La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *lk zou verdronken zijn* als hij (de Vliegende Hollander) *me niet* (*had*) *gered had*» (« *Je serais noyé s'il ne m'avait sauvé* »).

On y trouve notamment, dans la phrase subordonnée (introduite par « ALS »), la forme verbale « *gered* », participe passé provenant de l'infinitif « **REDDEN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « *temps primitifs* » et **NE** fait **PAS** partie de la *minorité* « *irrégulière* » des verbes <u>réguliers</u>, résumée par les consonnes présentes dans « 'T KOFSCHIP » ; en effet le radical (« *ik red* », première personne du présent ou O.T.T.) se terminant a fortiori déjà par la consonne « D », on trouvera à la fin du participe passé le « D » majoritaire.

Le participe passé « *gered* » fait l'objet d'un REJET <u>derrière</u> le complément (« *me* ») à la fin de la phrase subordonnée. Pour le phénomène du REJET du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes

On y trouve aussi la forme verbale « HAD », au plus-que-parfait, provenant de l'infinitif « HEBBEN », qui fait également l'objet des « temps primitifs » des verbes dits « forts » ou irréguliers.

© 2019, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. <u>Autres exemples</u> à https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen





Die heeft mete grazen genomen! Hij is na-tuurlijk verdwenen zoals een spook betaamt!

... en toen ik ontdekte dat Hendrik zich in de schuur schuilhoudt moest ik vluchten!

1k viel in een noel en zou verdronken zijn als de Vliegende Hollander me niet gered had!



Et komt duidelijkheid ten snook dat jou redt, doet zijn seslacht eer aan! Wie mas hij zijn ?





© Standaard Uitgeverij Studio Vandersteen ROBERTEN BERTRAN